



Qui est mon prochain ?

Alors que nous prenons conscience de notre valeur en tant qu'individu, il est important que nous traitions les autres comme nous souhaitons être traités. Presque toutes les religions ont une règle d'or : agissez envers les autres comme vous souhaitez qu'ils agissent envers vous.

Nous vivons dans des communautés. Tout au long de l'histoire il y a eu des ermites vivant seuls mais ils sont l'exception. La plupart d'entre nous vivent, travaillent et jouent avec des personnes très diverses et nos sentiments à leur égard peuvent varier énormément.

Au cours du siècle dernier, malgré l'accent mis sur l'identité et la fierté nationales, nous sommes devenus de plus en plus conscients du fait que nous vivons dans une communauté mondiale. D'une certaine façon, le monde est vraiment petit. Une information sur un événement dans une nation est diffusée dans toutes les autres. Les conséquences de cet événement peuvent, de plus, affecter profondément les gens partout dans le monde. Nos vies sont liées et notre prochain c'est notre soeur et notre frère à l'autre bout du monde aussi bien que les gens qui vivent dans la maison d'à côté.

Nul être humain, nulle nation ne peut construire un mur capable de tenir à l'écart les pensées et les idées. Les humains sont interdépendants, liés les uns aux autres mais aussi à la nature. L'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, la terre sur laquelle nous vivons souffrent de notre utilisation et de nos abus des ressources. Mon mode de vie dans un pays affecte le mode de vie d'autres personnes dans un autre pays.

Supposons que notre voisin soit blessé. Ceci nous concerne-t-il ? Si la femme d'à côté est violemment agressée, ceci nous concerne-t-il ? Si la guerre éclate à l'autre bout du monde, devrions-nous nous en soucier ? Qui est chargé d'apporter des soins à une communauté située à 10 ou 10 000 km de

distance, dévastée par le feu, les inondations, un séisme ou la guerre ?

Cela fait des siècles que l'on se pose des questions de ce genre. Il est important de reconnaître que la religion elle-même constitue parfois un obstacle énorme au développement d'un sens communautaire. Les guerres et les tensions religieuses sont évidentes à travers le monde. Mais il ne devrait naturellement pas en être ainsi. Au meilleur d'elle-même, la religion devrait parler de tolérance et du besoin d'accepter à la fois notre prochain et l'étranger.

La tradition chrétienne rapporte une histoire de la Bible, connue habituellement sous le nom de la parabole du Bon Samaritain (Luc 10 :29-37). Interrogé par un habile docteur de la loi sur la question : 'Qui est mon prochain' Jésus répondit par une histoire concernant des gens ordinaires impliqués dans une expérience universelle :

'Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba entre les mains de voleurs qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent en le laissant à demi-mort. Un prêtre qui, par hasard, descendait par le même chemin, se détourna quand il le vit. Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, fit de même. Mais un Samaritain qui voyageait passa près de lui ; en le voyant, il fut pris de compassion. Il s'approcha, banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin. Puis il le mit sur sa propre monture, l'amena à une hôtellerie et prit soin de lui. Le lendemain il remit deux deniers à l'hôte en lui disant : Occupe-toi de lui, et ce qu'il t'en coûtera de plus, je te le rendrai à mon retour. De ces trois, lequel, selon toi, a été le prochain de celui qui était tombé victime des brigands ? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Va, et toi, fais de même, dit Jésus.

Qui est mon prochain ?

Comme toutes les paraboles, cette histoire est remplie d'un sens d'une profondeur inattendue. Pour Jésus, il est clair qu'être un prochain n'a rien à voir avec la géographie ou les croyances. Nous sommes tous les prochains des uns et des autres.

Selon le Qur'an et la Sounnah, un musulman est moralement responsable non seulement de son père et de sa mère, de ses parents et de ses voisins, mais aussi de l'ensemble des hommes et des femmes. Le Hadith (parole) suivant, prononcé par le prophète Mouhammad explique comment un musulman doit se comporter :

'N'est pas un croyant celui qui mange à sa faim quand, près de lui, son voisin a le ventre creux.'

Les prophètes de la Bible du peuple juif indiquent clairement que la foi en Dieu est liée à la façon dont on traite son prochain :

*'Avec quoi me présenterai-je devant le Seigneur,
Et m'inclinerai-je devant Dieu ...
Il t'a dit, ô mortel, ce qui est bon ;
Et que te demande le Seigneur
Sinon que d'être juste et d'aimer la bienveillance
Et de marcher humblement avec ton Dieu ?*

(Micah 6 :6a ;8)

L'hindouisme et le bouddhisme encouragent aussi la solidarité collective.

Chaque religion possède ses propres démarcations qui définissent son identité. Certaines religions sont plus fermées que d'autres. Mais se comporter en prochain, c'est éprouver de la compassion à l'égard de ceux qui souffrent et être disposé à aider les autres partout où le besoin existe. De tels actes ont le pouvoir de nous unir et de nous lier ensemble en une communauté. Se soucier essentiellement de son bien-être, et accorder rarement même une pensée fugitive aux victimes de l'oppression, de l'injustice, de la violence et de la maladie, c'est ajouter à l'aliénation les uns des autres.

Nous avons besoin de trouver des moyens de nous rapprocher les uns des autres au sein d'une nouvelle unité humaine. À travers le monde, des milliers et des milliers de gens, surtout des femmes et des enfants, sont blessés, violés, tués, laissés sans abri et affamés chaque jour. Ils sont tous notre prochain.

Les religions mondiales s'attendent toutes à ce que la foi amène un changement de vie sur le plan des relations humaines. La personne qui s'efforce d'agir continuellement avec amour et compassion enrichit sa propre vie spirituelle. Celui qui donne bénéficie autant que celui qui reçoit. Le respect que nous avons pour nous-mêmes croît quand nous traitons autrui, quel qu'il soit et quoiqu'il ait fait, avec respect. Il est toujours possible de traiter les gens avec justice et équité sans nécessairement fermer les yeux sur leur conduite ou l'excuser.

Projets de service de l'AMGE

Rendre service à autrui, c'est le propre de la guide/éclaireuse. Les projets de service permettent aux membres de démontrer leur sens de responsabilité à l'égard d'autrui dans la communauté. Les guides/éclaireuses, en effet, ne se préoccupent pas seulement de l'avenir de leur communauté locale, elles s'intéressent aussi aux communautés nationales et globales. Leurs activités changent la vie de leur prochain dans le monde entier.

Dans le cadre de leur lien avec l'Association des Éclaireuses de Géorgie, les Guides irlandaises ont aidé à l'animation de camps d'été pour les enfants réfugiés de la république autonome du nord-est de la Géorgie, qui est déchirée par la guerre. Les Girl Guides du Canada-Guides du Canada ont organisé et animé un camp de diversité pour les mères immigrantes et leurs enfants. Au programme des activités on trouvait la musique et l'artisanat, des jeux coopératifs, des sports et des randonnées. L'Association des Guides du Pakistan, par l'intermédiaire de sa compagnie de guides 'D' de Darkhana a réalisé un projet de santé et d'assainissement. Les guides ont ramassé et trié des déchets secs qu'elles ont vendus à un meilleur prix. Le profit de la vente a financé les soins suivants : vaccinations contre l'hépatite B pour cinq enfants ; l'opération d'un jeune garçon

Qui est mon prochain ?

souffrant d'une malformation glandulaire ; des médicaments pour un jeune homme atteint de tuberculose ; un fauteuil roulant et un brancard pour un hôpital ; les frais de formation d'une sage-femme ; l'aide à une jeune veuve.

Au Venezuela, les aînées du Groupe No.2 de Los Proceres de l'Unité de Guyane a collecté des aliments offerts par les commerces locaux. Ces aliments ont été distribués à une maison de retraite. Les projets de service internationaux comprennent des programmes d'alphabétisation, des visites dans les hôpitaux, le reboisement pour prévenir l'érosion du sol, la résolution des conflits et l'éducation à la paix.

Conscientes du fait que les enfants quittaient l'hôpital sans être vaccinés, les Guides du Burkina Faso ont lancé à l'intention des enfants de 0 à 5 ans un programme de sensibilisation à la vaccination. Depuis 1981, des patrouilles de guides rurales, en particulier, ont mis en place des campagnes de sensibilisation permanente dans les lieux publics (en dehors des églises, sur les marchés, etc.). Aujourd'hui les femmes sont moins nombreuses à éprouver des réticences à l'égard de la vaccination et respectent le calendrier des vaccinations de leurs enfants.

Afin de sensibiliser davantage le public aux bienfaits de la vitamine A, les Guides du Liban ont organisé une campagne. Chaque compagnie avait

préparé des sacs biodégradables sur lesquels elle avait inscrit les bienfaits de la vitamine A ; chaque guide remplit ensuite les sacs de divers aliments contenant cette vitamine. Puis chacune se déguisa en l'un de ces aliments et distribua les produits dans tout le Liban. C'est ainsi que les Libanais purent voir, dans toutes les rues, un chou marchant entre deux tomates, une courgette et une carotte.... Les guides expliquèrent au public l'importance de la vitamine A, qui peut prévenir des problèmes de vue, le cancer, l'infertilité et des infections.

Il y a bien d'autres exemples de ces activités grâce auxquelles les guides apportent des changements dans leurs communautés.

Volontariat

Le volontariat est une autre façon de contribuer à la communauté. Chaque semaine, des millions de personnes dans le monde donnent leur temps, leur énergie et leurs compétences en tant que volontaires. Elles peuvent pratiquement tout faire, et n'importe qui peut faire du volontariat, quel que soit son âge ou sa formation. Le volontariat, c'est aider les autres mais il est aussi important de se rendre compte que pour les volontaires, c'est aussi un enrichissement. Le volontariat offre la possibilité d'améliorer les perspectives d'emploi, l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences et d'entreprendre de nouveaux défis. Il est agréable, satisfaisant et amusant.



Le pouvoir de l'individu

Il est aisé de penser 'Seule, que puis-je accomplir'. Mais quand on prend le temps d'analyser cette affirmation, on remarque qu'elle va à l'encontre de l'histoire. On doit la plupart des progrès accomplis au niveau de la justice et de la paix aux croyances et aux actes de particuliers.

Les changements amorcés par des gens comme Abraham et Sara, Jésus, Mouhammad, Siddharta Gautama sont toujours profonds. À l'origine des mouvements et organisations de toutes sortes – religieux, politiques, humanitaires, éducatifs, scientifiques et culturels – on retrouve presque toujours la vision et l'énergie d'une personne. Le Scoutisme et le Guidisme naquirent de la vision d'un seul homme – Lord Baden-Powell. Les comités sont arrivés par la suite ! C'est étonnant ce qu'une personne peut accomplir à elle seule.

Des lettres de dizaines de milliers de membres individuels d'Amnesty International ont persuadé des gouvernements de remettre en liberté des prisonniers politiques. Des manifestations publiques pacifiques par ceux qui n'ont apparemment aucun pouvoir ont obtenu le soutien de la communauté mondiale et éveillé la conscience des puissants. Pensez, par exemple, aux mères des disparus d'Argentine.

Quand vous estimez que les gouvernements, les sociétés, les organisations ou des particuliers ont pris des décisions ou commettent des actes nocifs envers la communauté, faites-leur connaître votre opinion. Votre voix a son efficacité. Dans la plupart des sociétés démocratiques, les politiciens modifient leurs politiques quand un grand nombre d'électeurs mécontents les contactent. Les dirigeants de sociétés prêtent l'oreille aux plaintes parce que leurs ventes dépendent de la satisfaction des clients.

Il y a des moments où votre sécurité, votre vie même peuvent être mises en danger si vous vous exprimez en public. Vous seule êtes à même de juger la situation. Ceux qui sont proches de vous

seront-ils atteints, physiquement ou autrement, si vous parlez en public ? Perdrez-vous votre emploi ? Avez-vous le courage spirituel et mental, ainsi que l'énergie physique, de prendre position contre ce qui est mal ?

La lutte des femmes afin de participer pleinement à la société, d'être traitées sur un pied d'égalité avec les hommes dans le gouvernement, sur le lieu de travail, pendant les loisirs et au foyer a été la grande révolution du 20e siècle. L'égalité des femmes profite à l'ensemble de la communauté. Les femmes ont dû prendre la parole en leur nom propre comme il n'y avait personne d'autre pour le faire. Il y a eu et il y a toujours beaucoup de femmes courageuses.

L'individu et l'AMGE

La justice vous préoccupe-t-elle, tout comme l'environnement, le racisme, la violence ou d'autres questions qui affectent la société ? Avez-vous des idées pour améliorer la vie ? L'AMGE reconnaît l'importance de vos convictions. Votre façon d'agir peut changer non seulement votre vie mais aussi celle des autres.

Travailler avec des personnes qui voient les choses de la même façon et qui partagent les mêmes préoccupations renforce l'engagement et l'action collectifs. Pour répandre des idées nouvelles et accroître le champ de réussite d'une action, le travail en réseau est devenu une méthode de plus en plus efficace. Ce qui commence par un simple échange d'information aboutit à un réseau de personnes travaillant ensemble à un but commun.

L'initiative de paix de l'AMGE

L'initiative de paix de l'AMGE est un puissant exemple de personnes oeuvrant ensemble pour le bien des communautés et des nations. Agissant individuellement et en tant que membres de petits groupes, les adhérents de l'AMGE prennent la détermination de faire de la paix une réalité dans

Le pouvoir de l'individu

la communauté, sur le plan national et dans le monde élargi. Un engagement en faveur de la paix ne se réduit pas à la signature de déclarations ou à un travail d'intervention très remarqué. Il fait plutôt intervenir les comportements et l'interaction au quotidien de chacun avec sa famille, ses amis et collègues et ceux avec qui on ne s'identifie pas immédiatement.

Travail de l'AMGE avec les réfugiés

De 1993 à 1997, l'AMGE a uni ses efforts à ceux du HCR, organisation responsable de la protection et de l'aide aux réfugiés dans le monde. Plus de 8,5 millions de filles et jeunes femmes ont travaillé ensemble à l'amélioration de la vie des réfugiés dans le monde. L'Association des Guides de Tanzanie a travaillé avec des réfugiées de Somalie,

mettant en oeuvre des programmes de sensibilisation à la santé, des activités générant des revenus, un programme de formation au marketing et à la gestion ainsi qu'un programme de conservation de l'environnement. En Zambie, l'attention s'est portée sur l'acquisition de compétences et la production de revenus pour des réfugiées angolaises. L'Association des Guides du Zimbabwe travaille avec des personnes déplacées dans leur propre pays, leur proposant d'acquérir des compétences pour un projet d'élevage de volailles.

Le travail de l'AMGE avec les réfugiés est un autre exemple de personnes unissant leurs efforts afin d'améliorer le monde par le biais d'une action locale et de l'éducation.



Appartenir à une famille

La première cellule de la société est la famille au sein de laquelle un enfant naît et fera son apprentissage. De nombreux enfants commencent à acquérir des valeurs spirituelles au contact de leur famille, même si celle-ci n'a pas d'engagement religieux.

Les schémas familiaux sont très divers, et dans de nombreuses parties du monde, la cellule familiale traditionnelle est en cours de redéfinition. Dans quelques sociétés, la famille élargie a toujours été la norme : parents, grands-parents, enfants, tantes, oncles, cousins. Les liens de parenté peuvent englober plusieurs centaines de membres. Outre l'attention mutuelle qu'ils apportent, ils contribuent également à empêcher une union entre des personnes dont les liens consanguins sont trop rapprochés.

D'autres familles sont petites : un enfant et un parent. Les raisons en sont multiples. Certains choisissent d'élever seuls un enfant. D'autres doivent leur situation monoparentale à l'éloignement du lieu de travail du compagnon, à un divorce, à un décès ou une désertion.

Les couples, mariés ou non devant la loi, peuvent constituer une cellule familiale. Les enfants vivent parfois avec des parents par le sang qui ne sont ni leur père ou leur mère, ou avec des adultes qui n'ont aucun lien de parenté avec eux. Les religieux ou les moines qui vivent dans des communautés religieuses considèrent leur communauté comme leur famille. Ceci est également vrai pour ceux qui vivent selon d'autres schémas communautaires, séculiers ou sacrés.

Il est évident qu'il faut plus que des liens de parenté pour faire une famille. Quelquefois une famille liée par le sang manque de liens étroits et ne peut vraiment prétendre être une famille. Et pourtant, les liens qui unissent les individus au sein de familles authentiques sont solides. Tout

d'abord un amour qui ne critique pas et qui pardonne. Des souvenirs communs, joyeux et pénibles. Des traditions familiales. De nombreux repas pris ensemble. La joie et la récréation. L'apprentissage. La conversation. Le rire. Les larmes. Les lieux. Les odeurs. Les étreintes. La musique et le chant. Les histoires. La danse. La découverte de nouveaux lieux. Les amis de plusieurs générations que l'on partage. Une famille, dans le meilleur des cas, c'est un lieu où vous serez toujours bienvenue parce que vous savez assurément que vous en faites partie.

La conscience de faire partie d'une famille est un sentiment profondément spirituel. Imaginez l'état du monde si nous prenions soin les uns des autres comme les parents s'occupent de leurs enfants et si nous pouvions nous faire confiance comme le font les enfants. Les échanges au sein d'une famille, grande ou petite, n'ont rien à voir avec les objets matériels. Ils portent sur la confiance, l'ouverture, l'écoute, l'appréciation, l'acceptation et l'aide. Une famille vibrante n'est pas une cellule fermée. Hospitalière, elle ouvre ses portes et accueille ceux qui ont besoin d'amour familial.

Il existe, tristement, des familles de sang sur lesquelles on ne peut compter et qui ne sont ni affectueuses ni solidaires. Certains parents sont incapables d'aimer leurs enfants, n'ayant pas reçu eux-mêmes d'affection. Un grand nombre d'enfants sont en butte aux critiques, au rejet, au délaissement, à la haine et à la désertion de leurs parents naturels. Ils doivent porter ailleurs leur quête du soutien affectif et même physique que l'on attend d'une famille. Ils peuvent le trouver auprès d'autres adultes, y compris les parents d'amis proches, des enseignants, des animateurs de jeunesse ou leurs pairs. Les enfants des rues se rassemblent et vivent en bandes, créant une unité présentant de nombreuses caractéristiques de la famille.



Le pouvoir du groupe

Objet

Pour les participantes, expérimenter la joie et le pouvoir collectif de la recherche de la solution d'un problème avec un groupe.

Matériel nécessaire

Papier, stylos, journal local

Activité

Partout dans le monde, des femmes courageuses s'expriment à haute voix contre l'injustice. Elles prennent publiquement position. Elles parlent dans les organisations dont elles sont membres, lancent des groupes d'action ou même de nouveaux mouvements. Elles parlent du fond du coeur, profondément convaincues que leur discours atteindra les plus hauts échelons et aidera à apporter un changement.

L'union fait la force et permet de changer les choses.

En tant que groupe, réfléchissez aux problèmes locaux qui font l'actualité et choisissez-en un qui vous préoccupe particulièrement. Recherchez des moyens d'action susceptibles de traiter ce problème en suivant le plan suivant :

Quel est le **PROBLÈME** ?

Quelles sont les **QUESTIONS** entourant le problème ?

Quelles sont les **QUESTIONS QUI EN DÉCOULENT** ?

Quelles **ACTIONS** peut-on prendre ?

Une **RÉUSSITE**, cela se **CÉLÈBRE** quand elle arrive !



Discussion sur la famille

Objet

Explorer les attitudes envers la famille et les expériences familiales.

Matériel nécessaire

Supports (en fonction des besoins)

Activité

Répartissez les participantes en groupes de quatre. Invitez-les à choisir l'une des questions ci-après comme thème de discussion et à composer ensuite une pièce de théâtre en utilisant l'information ressortant de la discussion. Cette pièce sera représentée devant les autres participantes.

Décrivez la famille à laquelle vous appartenez.

Considérez-vous que vous appartenez à plus d'une famille ?

Que pensez-vous de la séparation et du divorce ? Est-ce trop facile d'y recourir ? Quels sont les effets de la séparation et du divorce sur les enfants ?

Quels autres types de familles connaissez-vous, par exemple les familles monoparentales ? Quelle est votre attitude à l'égard d'autres modèles familiaux ?

Quelle est l'attitude envers l'homosexualité dans votre communauté ? Que pensez-vous du fait d'élever des enfants au sein d'une relation homosexuelle ?

Comment votre expérience familiale a-t-elle affecté votre propre développement spirituel ? Donnez des exemples spécifiques ?



Dans quelle mesure êtes-vous compétente pour aider ?

Objet

Se pencher sur les techniques et les attitudes qu'il peut être nécessaire de perfectionner afin d'offrir un service de meilleure qualité aux autres.

Matériel nécessaire

Tableau ci-dessous

Activité

Le service des autres fait appel à deux facteurs : techniques et attitudes.

Techniques

Avant de pouvoir aider une personne dans le besoin, vous devez être capable d'analyser les problèmes et posséder le savoir et les compétences concrètes nécessaires afin de procurer une assistance.

Invitez les participantes à mesurer leurs propres compétences et connaissances en remplissant ce tableau. Ajustez-le de manière appropriée au groupe avec lequel vous travaillez.

Une fois que toutes auront rempli le formulaire, encouragez-les à choisir une compétence qu'elles souhaitent améliorer. Comment s'y prendre ? Leur plan d'action doit être « SMART » :

Spécifique, Mesurable, Accessible, Réaliste, dans un Temps donné



Dans quelle mesure êtes-vous compétente pour aider ?

Compétence	N'a pas de compétences	A quelques compétences	Est compétente
Procédures de base de secourisme			
Réanimation cardio-pulmonaire			
Respiration artificielle			
Préparation des repas familiaux			
Restauration à grande échelle			
Identification des aliments comestibles que l'on trouve dans la nature			
Écoute des autres			
Soins du nourrisson			
Soins des tout-petits			
Soins des personnes âgées			
Assistance à une personne en fauteuil roulant			
Connaissance de la langue des malentendants			
Capacité à communiquer dans une langue autre que la langue maternelle			
Réparation de bicyclette			
Petites réparations sur un bateau			
Réparation et entretien de divers objets mécaniques ou électriques			
Maniement des outils de base (marteau, scie)			
Petites réparations automobiles			
Monter une tente			
S'orienter grâce au soleil et aux étoiles			
Ériger un abri temporaire			
Connaissance des règles de sécurité en cas de gros orages			
Lire une carte			
Rédiger des lettres			
Passer des coups de téléphone			
Convoquer une réunion			

Service envers autrui

Attitudes

On peut définir une attitude comme une tendance acquise à penser, à ressentir et à agir d'une certaine façon envers un objet donné ou une catégorie d'objets. Un objet peut être une personne, un groupe, une institution ou quelque chose d'abstrait comme l'éducation ou la religion.

Les attitudes sont extrêmement importantes parce que toutes les compétences du monde sont inutiles

si ceux qui les détiennent ne sont pas disposés à comprendre et à accepter une autre perspective. Il est difficile de mesurer l'attitude.

Examinez les attitudes – à la fois positives et négatives – des gens, par ex. la patience, la tolérance, la générosité, la gentillesse, les partis pris, la haine, la colère

Pourquoi les gens ont-ils ces attitudes ? Comment pourraient-ils changer ?



Un dilemme : qui aideriez-vous ?

Objet

Permettre aux participantes de prendre des décisions sur les dilemmes éthiques

Matériel nécessaire

L'histoire retranscrite ci-après.

Activité

Invitez les participantes à débattre, en groupes de sept, la situation difficile suivante. Chaque membre du groupe joue le rôle de l'un des personnages afin de présenter son propre cas.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Il est intéressant de voir comment d'autres personnes réagissent face à un problème apparemment insoluble. Certaines changent-elles leur point de vue après avoir entendu celui des autres ?

N.B. Il est important de faire un compte rendu après cet exercice.

Histoire :

Un groupe d'étrangers affrète un bateau et se rend dans une île éloignée et inhabitée. Au cours de leur exploration de l'île, un orage terrible se lève et le navire se brise sur les rochers, irréparable, avec leurs effets personnels et une semaine de provisions. Deux jours plus tard, ils parviennent à héler un bateau à voiles de 10 mètres, avec à bord un homme, une femme et un enfant de quatre ans. L'homme leur dit qu'ils sont à environ trois jours de voile de la terre la plus proche et qu'il n'y a de place que pour deux personnes. Si vous deviez décider, quelles sont les deux personnes que vous choisiriez ?

Ari, homme de cinquante ans souffrant de problèmes cardiaques sans trop de gravité est photographe d'un magazine scientifique renommé. Il a une nouvelle épouse très inquiète sur le continent et est connu pour son caractère explosif.

Cara, belle jeune femme de 23 ans qui vient d'annoncer qu'elle est enceinte de deux mois, est une microbiologiste travaillant sur une thèse de doctorat, anxieuse de trouver sur l'île des éléments à l'appui de sa thèse.

Lee est un spécialiste de l'environnement, âgé de 30 ans, qui est sûr que les eaux entourant l'île renferment le secret de la chute soudaine du nombre d'une espèce déjà rare de poissons. Il est d'humeur changeante et peu sociable.

À 60 ans, Francesca est la plus âgée du groupe et a exercé plusieurs professions : médecin, anthropologue ; elle écrit aujourd'hui un livre sur les îles océaniques. Elle n'est pas du type maternel mais a tenu, à une époque, un café végétarien. Elle souffre d'arthrite dans les genoux.

Georgi, 35 ans, botaniste très intéressé par la valeur médicinale des plantes, est à la recherche d'une espèce de lis qui, il en est convaincu, est la clé de la cure de certains cancers. C'est un anxieux, préoccupé surtout par les questions de détail, et il a tout de suite été séduit par Cara.

Bubbi, 40 ans, la femme riche et aventureuse qui a permis cette entreprise sur le plan financier est une organisatrice hors pair mais elle est si autoritaire que tout le monde la déteste intensément. Elle connaît très bien la pêche à ligne en eau profonde, est en pleine forme physique et a l'habitude que tout le monde suive ses ordres.

Kirstin, 40 ans, est le capitaine/propriétaire du bateau affrété et s'inquiète de voir ses passagers terminer leur voyage en toute sécurité.